



LA GRANDE VAGUE DE KANAGAWA

HOKUSAI, 1830

(DR)

C'est sans aucun doute l'image la plus célèbre de Katsushika Hokusai (1760-1849), peintre, dessinateur et graveur japonais. Celle aussi qui va participer à la découverte de l'art nippon au XIX^e siècle en Europe, notamment auprès des impressionnistes, en prenant le nom de « japonisme ». À l'apogée de sa carrière, dans les années 1830, Hokusai réalise plusieurs séries d'estampes sur le thème du paysage : *Les cascades de différentes provinces*, *Les vues des ponts célèbres*. Et surtout les *Trente-six vues du mont Fuji* qui le rendront fameux en dehors de l'archipel. De

cette époque date aussi *La grande vague de Kanagawa* dans laquelle l'artiste utilise le bleu de Prusse, couleur synthétique introduite au Japon en 1829 en remplacement de l'indigo, pigment naturel rare et cher, et dont il est passé maître. L'estampe montre le mont Fuji en arrière-plan, trois barges prises dans un typhon fatal et la mer déchaînée, bien entendu, qui occupe l'essentiel de la composition. Elle représente, sous une forme lyrique, une scène de la vie quotidienne du Japon au XIX^e siècle et l'importance de la pêche dans un pays cerné par les eaux. Et

plus précisément les pêcheurs de la province de Kanagawa de retour à leur port d'attache après avoir vidé leurs filets dans celui de Tokyo. Du moins si on lit cette image dans le bon sens, c'est-à-dire de droite à gauche comme le ferait un lecteur japonais. La dramatique n'y est en effet pas la même. Revenant sur les côtes de Kanagawa, les marins, surpris par la tempête, doivent affronter la vague géante qui les menace. L'artiste insiste sur le danger en donnant à son mur d'eau la forme d'une main aux griffes maléfiques, prête à broyer les fragiles embarcations. ■ (MC)